

Si la plantation de l'arbre était trop peu profonde, la partie supérieure des racines se contracterait par l'influence de l'air et de la lumière ; suivant les cas, elle se dessècherait au point de ne plus permettre le passage aux fluides séveux vainement pompés dans le sol par les suçoirs des racines fibreuses. Si l'air était froid, les parties précédemment enterrées, et par conséquent bien plus sensibles, pourraient être désorganisées promptement. Malgré ces désordres, en supposant que l'arbre parvienne à s'établir dans sa nouvelle place, grâce aux racines du centre garanties par celles dans la circonférence, sa reprise sera toujours précédée d'un état de langueur qui durera autant de temps qu'il en faudra pour la formation d'un nouveau collet inférieur au premier, et pour que la partie supérieure des racines en contact avec l'air s'endurcisse au même degré que le tronc, et soit devenue suffisamment insensible à ses variations. Indépendamment des maladies organiques qui, par la suite, peuvent naître du malaise dans lequel l'arbre s'est trouvé, son développement sera retardé d'un an ou deux, l'époque de la jouissance des fruits sera retardée d'autant, et ces inconvénients seront les moindres qu'il y aura à craindre.

Dans le cas où le collet de l'arbre se trouverait trop profondément enterré, les dangers seront plus graves encore. Dans cette situation, les racines ne recevant plus les influences atmosphériques qui aidaient leur action aspirante, cessent de fonctionner ; la portion du tronc enterrée ne pourra émettre de nouvelles racines qu'après un temps d'autant plus long que l'arbre sera plus âgé et son tissu plus serré. Si cette émission a lieu, l'arbre reprendra enfin pour quelques temps, parce que les anciennes racines pourrissent ; il s'établira au centre de la base de l'arbre des matières qui plus tard font périr l'arbre entièrement.

Il est donc nécessaire de maintenir le collet des arbres au niveau du sol, tel qu'il était dans la pépinière. Il serait mal de planter un arbre jusqu'à la greffe, car ce serait perdre les avantages de la greffe.

Quant aux branches des arbres, il est bon, en replantant, de supprimer toutes celles qui se présentent mal disposées par la forme qu'on veut donner à l'arbre. Cette suppression devra être d'autant plus considérable que vous serez dans l'obligation de supprimer des racines, afin que l'équilibre de la végétation ne soit pas rompu. Ce ne peut être qu'au second printemps après la plantation qu'on peut être certain de la reprise des arbres.

Il n'est pas nécessaire de prendre aucun compte de l'orientation dans la transplantation à l'égard des jeunes arbres, mais de l'observer pour les arbres formés.

Pour la plantation des arbres, les dimensions les plus convenables sont une ouverture de six pieds carrés sur une profondeur de trois pieds pour les arbres à racines traçantes et de quatre pieds et demi pour ceux qui sont pivotants.

En creusant les trous, il faut mettre à part la terre de la première couche ordinairement la plus végétale, et laisser tout autour un rayon non recouvert de la terre du fond, qu'il faut rejeter le plus loin possible selon l'emplacement afin d'avoir à volonté de la terre végétale pour enterrer les racines, réservant la moins bonne pour rachever d'enterrer les trous.

Pour planter, il faut attendre que la terre soit bien ressuyée, car sans cela elle se pétrit et ne permet pas de placer convenablement les racines.

Toutes les fois que les arbres à planter seront reçus de loin, il faudra, aussitôt arrivés, faire tremper les racines dans l'eau pendant quelques heures ; puis ensuite les examiner et rafraîchir les racines endommagées.

On commence ensuite à combler une partie de chaque trou avec de la terre végétale prise sur deux de ses côtés, et à laquelle il faut mêler du fumier bien consommé. On comble ainsi jusqu'à six ou huit pouces du sol. L'emploi pour cet usage de la terre végétale est d'une grande importance, parce qu'elle offre aux jeunes racines une alimentation plus facile à absorber, et qui assure la reprise de l'arbre et la rend plus prompte.

Pour être ensuite assuré que vous maintiendrez le collet de l'arbre à la hauteur convenable qui est celle du niveau du terrain, vous plantez un tuteur au milieu du trou. Ce tuteur doit être assez long pour pénétrer toute la terre défoncée, et dépasser les bords du trou de manière à y attacher l'arbre.

Il faut disposer les racines de l'arbre dans la direction et l'ordre naturels, et y faire adhérer dans toutes leurs parties de la terre bien végétalisée et émiettée le mieux possible. Enfin, achever de remplir avec celle qui se trouvait au fond du trou, lerrer avec les mains et terminer l'opération en versant d'un peu plus haut et en forme de pluie, ou deux arrosoirs d'eau sur l'arbre ainsi mis en place.

Quelques jours après et ensuite de temps à autre il faudra visiter le verger pour redresser les arbre